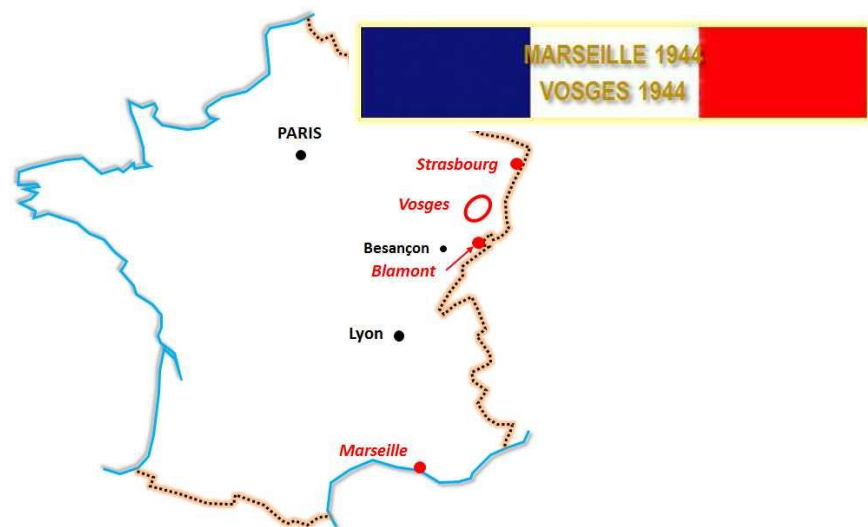




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 7^E RTA



Eric de FLEURIAN

18/05/2015

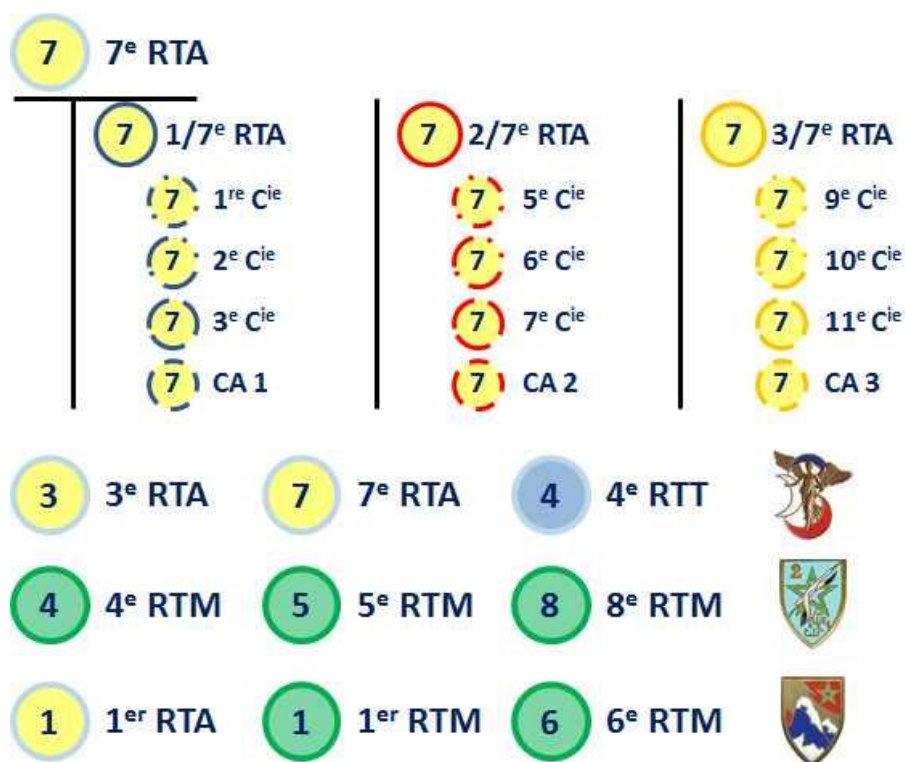
© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Avertissement	2
Situation le 17 août 1944	2
Déroulement des opérations	2
<i>Les opérations en Provence, 17 au 28 août 1944</i>	2
<i>De la Provence au Jura, 7 au 30 septembre 1944</i>	6
<i>La bataille des Vosges, 1^{er} octobre 1944 au 4 janvier 1945</i>	7
<i>La défense de Strasbourg, 5 janvier au 13 mars 1945</i>	14
Après la campagne	17
Etats d'encadrement	17
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	18
Sources	20

Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 16 août 1944

A l'issue de la campagne d'Italie, le 7^e RTA avait embarqué le 8 août 1944, dans la baie de Tarente avec la 1^{re} tranche de la division. Le régiment était au complet sur le « *Worcestershire* ».

Après 3 jours de traversée, le régiment est en vue des côtes françaises le 16 août soir.

Déroulement des opérations¹

1. Les opérations en Provence, 17 au 28 août 1944

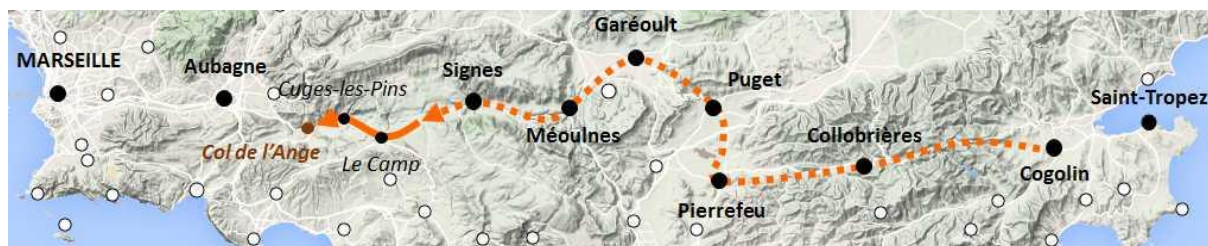
Les opérations de débarquement débutent dans la baie de Saint-Tropez dès le 16 août dans la nuit, puis le régiment se regroupe dans la région ouest de Cogolin.

Le 19 août après-midi, le régiment pousse le 3/7^e RTA, en véhicules, au-delà de Signes ; le bataillon débarque le soir à 3 km à l'ouest du Camp. Les autres bataillons débutent leur mouvement à pied sur Collobrières.

Le 20 août matin, après avoir participé à la prise du carrefour du Camp (10^e et 11^e compagnies), le 3/7^e RTA poursuit sa progression vers l'ouest : 9^e compagnie par la route et 11^e compagnie par les crêtes. Le village de Cuges est occupé, après avoir bousculé une résistance, et le col de l'Ange atteint. Mais, dans la descente vers Aubagne, casemates bétonnées et barrages antichars arrêtent l'avance.

Le CC 1, arrivé dans l'après-midi, supprime ces résistances et prend à sa compte la reprise de la progression vers Aubagne tandis que le 3/7^e RTA verrouille le col.

Le soir, le 1/7^e RTA, transporté en camions, arrive au Camp tandis que le 2/7^e RTA poursuit à pied.



La bataille de Marseille, 21 au 28 août

Le 21 août à 04h00, le 3/7^e RTA reprend sa progression à partir du col de l'Ange vers Gémenos, puis Saint-Pierre et le pont de l'Etoile, atteint vers 09h00. Là il y reçoit l'ordre de déborder Aubagne par le nord pour se rabattre sur Marseille nord. Passant par le rocher du Garlaban et le Pic du Thame, le 3/7^e RTA s'empare d'Allauch (9^e compagnie) en fin de journée après avoir nettoyé la garnison allemande, retranchée dans la cité ouvrière.

Le 1/7^e RTA, partant du Camp, pousse à pied dans la journée jusqu'au pont de l'Etoile. Fortement sollicité par les FFI qui signalent dans tous les villages la présence de l'ennemi, le bataillon résiste au

¹ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 7^e RTA. Pour avoir une vision plus générale de la campagne, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne de Libération de la France 1944-1945, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

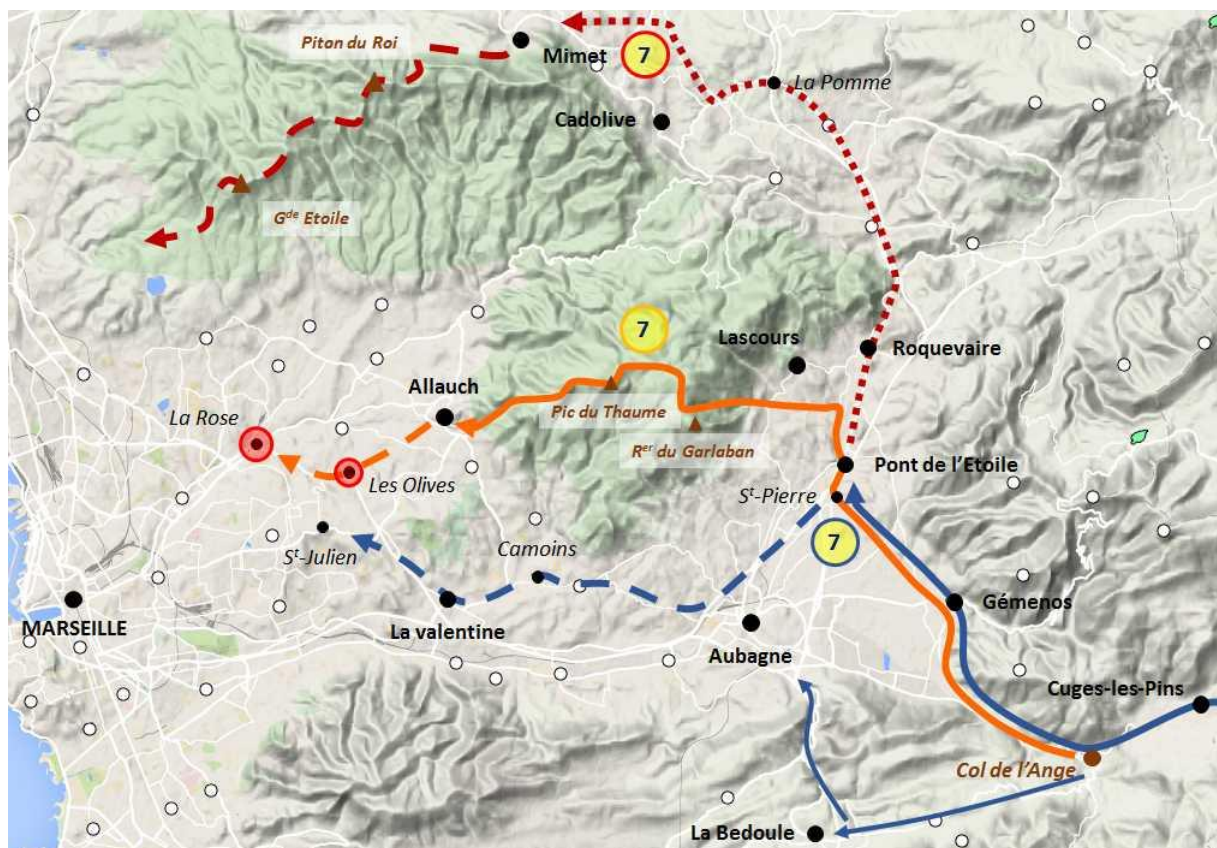
risque de dispersion. Toutefois, la 3^e compagnie liquide une résistance à la Bedoule et fait une cinquantaine de prisonniers.

Dans l'après-midi, le 2/7^e RTA est enlevé en camions dans la région de Puget et transporté jusqu'aux environs immédiats de Mimet.

Le 22 août, marchant avec le CC 1 et le 2^e GTM, le 1/7^e RTA participe à la liquidation des dernières résistances d'Aubagne puis progresse vers l'ouest par les Camoins, la Valentine et Saint-Julien où la résistance se durcit.

Le 2/7^e RTA quitte la région de Mimet et entreprend la traversée du massif de l'Etoile, en passant par le Piton du Roi et la montagne de la Grande Etoile.

Le 3/7^e RTA partant d'Allauch 10^e compagnie en tête, liquide une résistance aux Olives et parvient, en fin de journée, au contact de la position allemande du carrefour de la Rose.



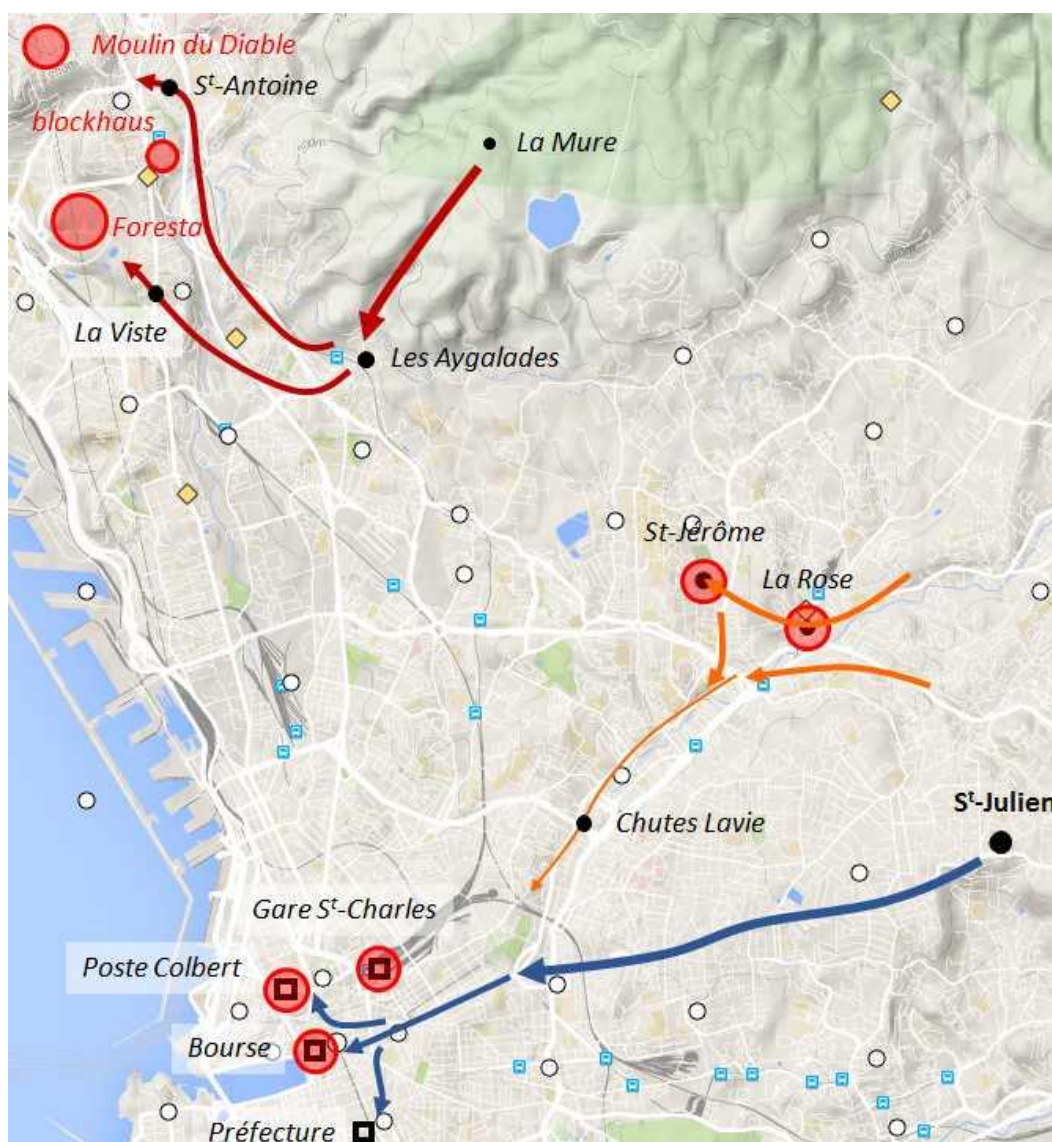
Le 23 août à 06h00, le 1/7^e RTA appuyé par un escadron du 2^e RC, quitte Saint-Julien et parvient, dès 08h00, à hauteur de la ligne : les 4 Chemins, carrefour de la Madeleine, abords du Palais de Longchamps. Vers 10h00, le bataillon est lancé vers le centre-ville avec pour objectif le Vieux Port. En fin de journée, il tient : au centre l'axe des Réformés, la Canebière ; au nord de cet axe le carrefour sud de la gare Saint-Charles, le boulevard Dugommier, le cours Belsunce et la Bourse (1^e compagnie) ; au sud de la Canebière le quartier de la Préfecture (3^e compagnie). La résistance de la Poste Colbert (2^e compagnie) est nettoyée à la nuit tombée.

Après avoir liquidé durant la journée les résistances de La Rose et Saint-Jérôme, le 3/7^e RTA lance des reconnaissances sur les arrières de la gare Saint-Charles.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Reprenant dès l'aube sa progression à partir de la Mure, le 2/7^e RTA descend sur les Aygalades. Dans l'après-midi, il fait son entrée dans les faubourgs de la Viste et de Saint-Antoine. Dans la foulée, la 5^e compagnie est envoyée à l'attaque de l'ouvrage du Foresta. Elle s'empare du château des Tours, au prix de pertes sensibles, puis épaulée à sa droite par la 7^e compagnie, elle attaque les batteries mais, l'ennemi bien retranché et abrité interdit toute progression. Pendant ce temps, la 6^e compagnie se positionne plus au nord, face au blockhaus de Saint-Antoine et au centre de résistance du Moulin du Diable.

Dans l'après-midi, de 16h00 à 19h00, une première tentative est conduite auprès du commandement allemand pour obtenir une reddition de la garnison. A 19h00, la proposition du général de Monsabert est rejetée et les combats reprennent.



Le 24 août, au nord le 2/7^e RTA continue d'assiéger l'ouvrage du Foresta (5^e et 7^e compagnies) au prix de fortes pertes. Vers 10h00, la 6^e compagnie s'empare du blockhaus de Saint-Antoine.

Au centre, le 3/7^e RTA quitte La Rose à l'aube pour descendre vers Marseille. Le bataillon arrive au carrefour de la Madeleine vers 06h00. En fonction des ordres reçus, les unités se mettent en place : la 10^e et la 11^e compagnie face à la batterie du Racati, la 9^e compagnie face à la batterie du Canet.

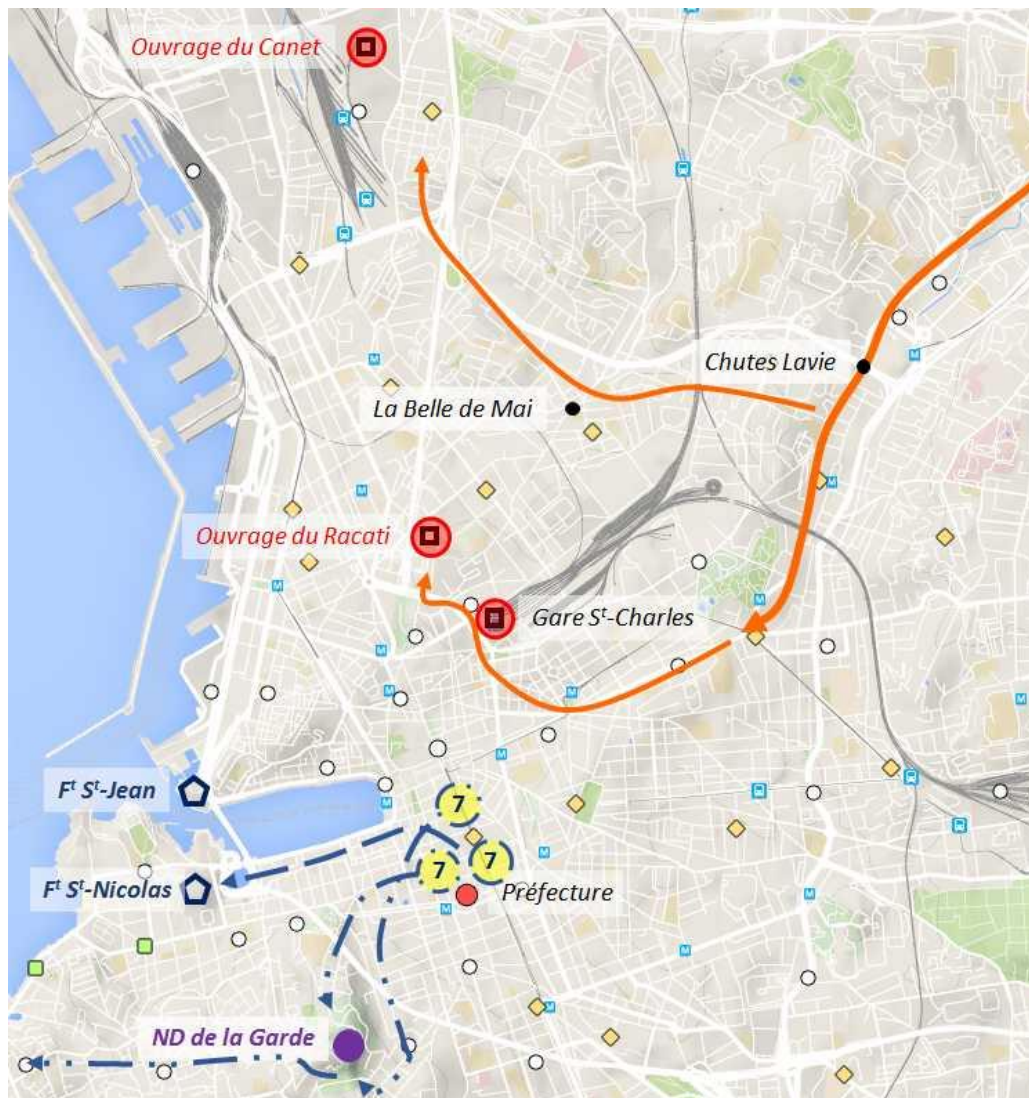
TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 1/7^e RTA conserve ses positions dans le centre-ville ; il doit le lendemain s'emparer de Notre-Dame de la Garde.

Le 25 août, le 1/7^e RTA se lance à l'attaque de la basilique appuyé par des chars. La progression de la 1^{re} compagnie venant du nord est lente et difficile. La 2^e compagnie contourne la colline par l'est et revient vers la basilique par le sud. Aux alentours de 16h30, les deux unités ont leurs premiers éléments sur l'esplanade battue par les feux provenant du fort Saint-Jean et du fort Saint-Nicolas. Ils obtiennent la reddition de la garnison allemande et s'organisent sur la position conquise.

Dans son secteur, le 2/7^e RTA poursuit le siège de l'ouvrage du Foresta tandis que le 3/7^e RTA reste bloqué devant les résistances du Racati et du Canet.

Le 26 août, la situation est inchangée pour le 2/7^e RTA et le 3/7^e RTA. Le 1/7^e RTA débute à 08h00 le nettoyage des quartiers de la Corderie, du Vieux-Port et le fort Saint-Nicolas (3^e compagnie) ainsi que le secteur compris entre ND de la Garde et la corniche (2^e compagnie).



Cette action ne trouve son aboutissement que le 27 août en fin de journée. A 20h00, une suspension d'armes est décidée pour permettre l'engagement de négociations sur la reddition de la garnison allemande de Marseille.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 28 août à 08h00, le commandement allemand signe la capitulation mais il faudra toute la journée pour que l'ensemble des points d'appui et ouvrages se rendent effectivement.

2. De la Provence au Jura, 7 au 30 septembre 1944

Du 29 août au 6 septembre soir, le 7^e RTA reste à la disposition de la garnison de Marseille.

Le 7 septembre à 07h00, le régiment débute son mouvement vers le Jura. Un PC réduit et le 1/7^e RTA font, par la route Napoléon, une étape de 330 kilomètres qui les amènent le soir aux Abrets, à l'ouest de Chambéry. Les deux autres bataillons partis à 08h30 arrivent à Laragne, au nord de Sisteron.

Le 8 septembre soir, le 1/7^e RTA est débarqué dans les villages autour de Saint-Hippolyte (sud-est Pont-de-Roide), tandis que les deux autres bataillons arrivent à Cinquétral, au nord de Saint-Claude.

Le 9 septembre, le 2/7^e RTA arrive à Saint-Hippolyte alors que le 3/7^e RTA est resté bloqué à Cinquétral, en panne d'essence.

Dans la nuit du 10 au 11 septembre, le 1/7^e RTA relève les éléments de gauche du 3/3^e RTA dans le secteur de Pierrefontaine et Blamont, le 2/7^e RTA relève les éléments de droite de ce même bataillon à Villars-lès-Blamont.

Le 11 septembre, le 3/7^e RTA, enfin dépanné, rejoint la région de Saint-Hippolyte. Il relève aussitôt le 2/3^e RTA et occupe Noirefontaine (9^e compagnie), Liebvillers et Bief.

Le 13 septembre vers 09h00, le 1/7^e RTA, s'empare par surprise d'Autechaux-Roide (1^{re} compagnie), partiellement évacué. Il poursuit sur Ecurcey (2^e compagnie) dont il atteint les lisières sud vers 11h30, sans pouvoir aller au-delà. Il se replie dans la soirée sur Autechaux-Roide.

Le 14 septembre vers 03h00, le 1/7^e RTA, aidé par l'artillerie, repousse une contre-attaque de blindés allemands sur Autechaux-Roide.

Le 15 septembre vers 02h00, le 1/7^e RTA et l'artillerie bloque une nouvelle contre-attaque de l'infanterie allemande sur Autechaux-Roide. Le 3/7^e RTA s'installe au fort du Lomont (10^e et 11^e compagnies) avec toujours un bouchon antichar à Noirefontaine (9^e compagnie).

Le 18 septembre, le 3/7^e RTA étend son dispositif à droite jusqu'à Blamont (11^e compagnie) où il relève des FFI.

Le 19 septembre en fin de journée, les reconnaissances lancées en direction d'Ecurcey, Roches-lès-Blamont et le bois des Trembles confirment que l'ennemi tient toujours solidement ses positions dans ce secteur.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 22 septembre en fin de journée, le 2/4^e RTT relève à Autechaux-Roide et Pierrefontaine le 1/7^e RTA qui se porte au fort du Lomont dans la nuit.

Dans la soirée du 30 septembre, le 7^e RTA est relevé le 13^e RTS de la 9^e DIC et se regroupe dans la région de Montandon, au sud-est de Saint-Hippolyte.

3. La bataille des Vosges, 1^{er} octobre 1944 au 4 janvier 1945

Le 1^{er} et le 2 octobre, le régiment fait mouvement du Jura vers la région de Port-sur-Saône, Faverney, au NNO de Vesoul.

3.1. La bataille de la Moselotte, 4 au 19 octobre

La conquête de la base de départ, 4 au 8 octobre

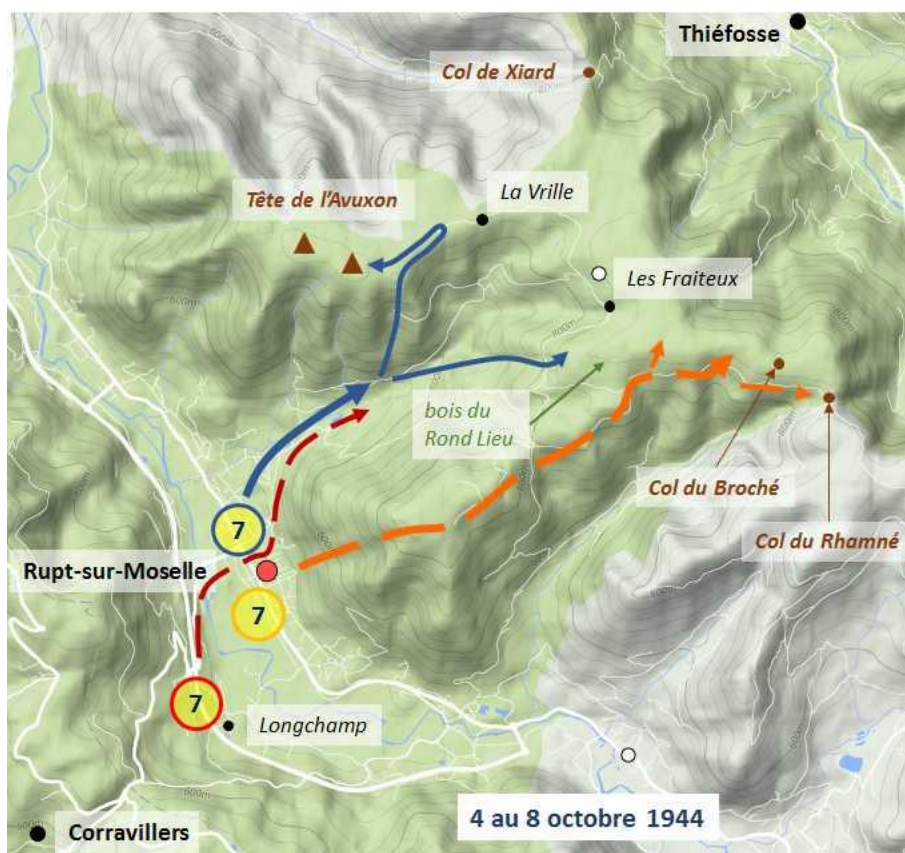
Dans la nuit du 3 au 4 octobre, à 03h00, le 1/7^e RTA est poussé en direction de la Moselle. Débarqué à Corravillers, il poursuit à pied jusqu'à Rupt sur Moselle.

Le 4 octobre vers 06h30, le 1/7^e RTA qui a pour objectif la crête de la forêt de Longegoutte entre la Vrille et les Fraiteux, démarre sa progression par la vallée au nord-est de Rupt-sur-Moselle, 1^{re} compagnie en tête. Vers 15h30, alors qu'elle aborde la ferme la Vrille, la 1^{re} compagnie est violemment prise à partie par les Allemands qui tiennent cette ferme. La compagnie se replie vers la tête de l'Avuxon.

En direction des Fraiteux, la 2^e compagnie est, elle aussi, bloquée à hauteur du bois du Rond Lieu dont elle ne peut déboucher. Dans la soirée, le 3/7^e RTA a été transporté à Rupt-sur-Moselle et le 2/7^e RTA à Longchamp.

Le 5 octobre, le 3/7^e RTA monte en ligne à droite du 1/7^e RTA et vient s'installer entre le bois de Rond Lieu et le col du Rhamn .

Le 6 octobre à 06h50, les deux bataillons débouchent pour s'emparer de la crête, mais ils sont bloqués dès le départ par la défense vigoureuse des Allemands. Dans l'après-midi, le 2/7^e RTA toujours en réserve, est poussé au nord de Rupt-sur-Moselle.



Au cours de cette journée, le régiment perd 19 tués et 56 blessés.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 7 octobre, l'attaque redémarre à 06h00. Si la situation ne progresse pas du côté du 1/7^e RTA dont la compagnie de gauche (1^{re} compagnie) est relevée devant la Vrille par des Tabors, le 3/7^e RTA s'empare du col du Broché (9^e et 11^e compagnies). La 7^e compagnie du 2/7^e RTA vient en renfort du 3/7^e RTA dans l'après-midi et se positionne à la jointure entre le deux bataillons.

Les pertes du régiment pour la journée sont de : 11 tués, 52 blessés et 4 disparus.

Le 8 octobre, la journée n'apporte aucun changement dans le secteur du régiment. Mais au nord, les Américains et un groupement blindé français ayant atteint la vallée de la Moselotte au nord de Thiéfosse, les Tabors s'emparent du col de Xiard puis d'une tête de pont dans la région de Thiéfosse.

L'assaut contre la « Winter-Linie », 9 au 19 octobre

Le 9 octobre dans la matinée, les reconnaissances détectent des indices de décrochage des Allemands devant le régiment, qui exploite immédiatement la situation. La Moselotte est atteinte dans la soirée : le 3/7^e RTA aux Amias (10^e compagnie), dans la région de Saulxures et le 1/7^e RTA vers les Graviers (3^e compagnie). Les ponts sur la Moselotte sont détruits et l'ennemi est retranché au nord de la rivière.

Le 10 octobre, les deux bataillons créent chacun une tête de pont au nord de la Moselotte dans la matinée, après avoir franchi la rivière à gué. Le 1/7^e RTA poursuit vers le nord et s'empare du Haut du Diroux (3^e compagnie). Le 3/7^e RTA s'est installé en défensive aux Amias ; la 9^e compagnie est encore sur le col du Rahmné et la 7^e compagnie a été poussée sur le mamelon au nord des Graviers.

Le 2/7^e RTA est mis, en début d'après-midi, à la disposition du groupement Bonjour. Il arrive dans la soirée à Trougemont.

Le 11 octobre, le 3/7^e RTA attaque à 06h15 en direction de la cote 730 au nord de Saulxures. La 11^e compagnie atteint cet objectif à 09h30. Saulxures, enveloppé par le nord par la 10^e compagnie, est attaqué par l'ouest par la 7^e compagnie qui s'en empare vers 10h00. A peine installé, le 3/7^e RTA est orienté vers le Droit de Cornimont. Le soir, il a atteint la cote 791 et Baudimont.

Le 1/7^e RTA, qui a reçu l'ordre de se porter vers la Tête des Cerfs², fait mouvement par Saulxures et la vallée de Rupt de Bâmont. La 1^{re} compagnie atteint le soir la région sud de Lansau ; la 3^e compagnie, en arrivant à hauteur de la cote 730, est dirigée sur le Pré Colas ; la 2^e compagnie, après avoir accroché plusieurs fois dans la vallée, atteint ce qu'elle croit être la Tête du Saut³, mais elle est en fait plus à l'ouest.

Le 2/7^e RTA progresse à partir de 11h50 vers le Haut du Roc.

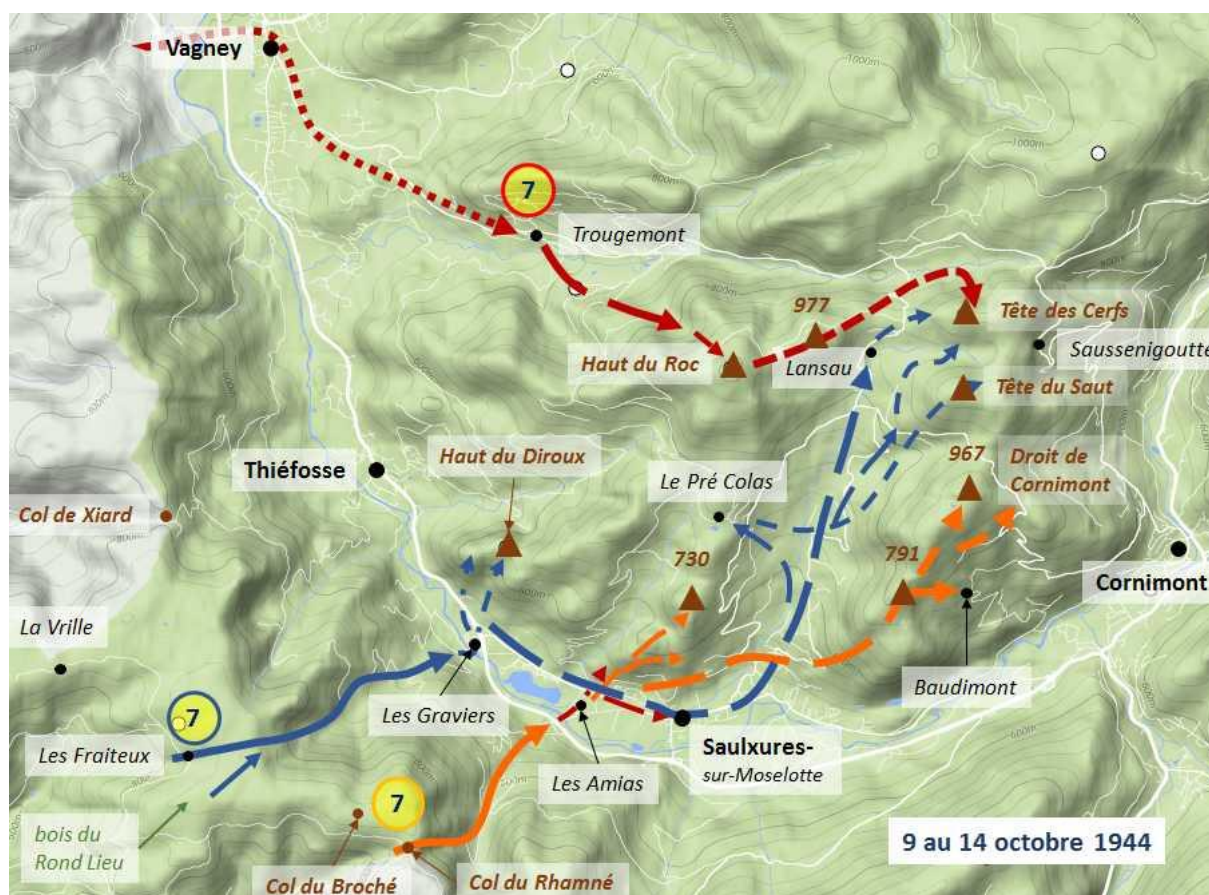
Le 12 octobre, le 3/7^e RTA attaque le Droit de Cornimont à 09h00 et s'empare des cotes 967 et 882 (col à l'est). Le 1/7^e RTA tente de s'emparer de la Tête des Cerfs, à partir de Lansau avec la 1^{re} compagnie mais celle-ci est accrochée dès le col juste au nord et ne peut déboucher en direction de son objectif. La 3^e compagnie a repris sa progression vers son objectif : Saussenigoutte ; elle est poussée vers la Tête du Saut mais ne peut en déboucher. La 2^e compagnie est envoyée en soutien de la 1^{re} compagnie.

Une compagnie du 2/7^e RTA s'est installée sur le Haut du Roc.

² « Le Péchin » sur les cartes récentes.

³ « La Neuve Grange » dans les documents d'époque.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Le 13 octobre, le 3/7^e RTA reste sur ses positions acquises. Le 1/7^e RTA repart, à 06h30, à l'attaque de la Tête des Cerfs, la 1^{re} compagnie par l'ouest, la 2^e compagnie par le sud. Les deux unités approchent de l'objectif fortement défendu et ne peuvent s'en emparer. Le 2/7^e RTA, remis à la disposition du régiment, récupère la 7^e compagnie, mise à la disposition du 3/7^e RTA depuis le 7 octobre. Devant attaquer la Tête des Cerfs le lendemain ; il s'empare de la cote 977, 400 m à l'est du Haut du Roc.

Le 14 octobre à 09h00, le 2/7^e RTA et la 1^{re} compagnie attaque la Tête des Cerfs : la 5^e compagnie par le nord et la 1^{re} compagnie par l'ouest. Cette première attaque échoue. La 6^e compagnie est alors engagée entre les deux autres. Dans le même temps, une patrouille de la 5^e compagnie arrive à s'infiltrer par les pentes nord, puis toute la compagnie s'engage dans la brèche. L'ennemi décroche alors, en profitant du brouillard et protégé par un intense barrage d'artillerie. A la fin de l'après-midi, le 2/7^e RTA est maître de la Tête des Cerfs.

Le 15 octobre, le régiment éclate : le 2/7^e RTA est mis à la disposition du groupement Bonjour pour agir sur l'axe la Croix des Moinats, La Bresse ; le 3/7^e RTA est mis à la disposition du 4^e RTT dans la région de Gerbamont ; le PC et le 1/7^e RTA sont placés en réserve dans la région des Tayeux, au nord de Saulxures sur Moselotte.

Le 16 octobre à 07h00, le 2/7^e RTA partant de la Croix des Moinats progresse de part et d'autre de la route, 7^e compagnie en tête suivie par la 5^e compagnie. La progression est difficile. Le bataillon atteint finalement La Boudotte.

Le 3/7^e RTA est placé en couverture du 4^e RTT dans la zone Gerbamont, Lejole, bois du Bouchot

Le 17 octobre, le 1/7^e RTA est envoyé au repos à Remiremont.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 18 octobre, le 2/7^e RTA passe en réserve à l'ouest de la Croix des Moinats.



3.2. Secteurs du Haut du Faing et de Rochesson, 27 octobre au 20 novembre

Le 20 octobre, le 3/7^e RTA rejoint Saint-Amé et, le 21 octobre, le 2/7^e RTA rejoint Remiremont. Du 21 au 26 octobre, la totalité du régiment est au repos.

Le 1/7^e RTA et le 3/7^e RTA dans le secteur du Haut du Faing, 27 octobre au 20 novembre

Le 27 octobre après-midi, le 1/7^e RTA et le 3/7^e RTA sont enlevés de leurs cantonnements pour rejoindre le Haut du Faing (nord-est Cornimont) où ils relèvent le 6^e RTM.

Le 29 octobre, le 2/7^e RTA, alerté le matin dès 08h00, est transporté à 19h00 de Remiremont sur Saulxures-sur-Moselotte, derrière le 3^e RTA.

Le 9 novembre, le 1/7^e RTA prend en compte la totalité du secteur du régiment ; le 3/7^e RTA est placé en réserve de régiment à Bâmont (est Saulxures-sur-Moselotte).

Le 20 novembre, le 3/7^e RTA relève le 1/7^e RTA

Le 2/7^e RTA dans le secteur de Rochesson, 6 au 20 novembre

Dans la nuit du 5 au 6 novembre, le 2/7^e RTA relève le 3/6^e RTM dans le secteur de Menaurupt, de la Tête de la Neuve Roche à la cote 844.

Le 13 novembre, le 2/7^e RTA est relevé par le 1/3^e RTA dans le secteur de Menaurupt.

Le 14 novembre, le 2/7^e RTA relève le 3/4^e RTA dans le secteur du Haut du Raindé.

Le 20 novembre, le 2/7^e RTA est regroupé à la Croix des Moinats.

3.3. La prise des cols, 25 novembre au 1^{er} décembre

En vue de la prochaine action offensive en direction du col d'Oderen, le 7^e RTA est repositionné dans la journée du 22 novembre : le 1/7^e RTA à Saulxures, le 2/7^e RTA à Bâmont, le 3/7^e RTA à Cornimont.

Le 25 novembre, un coup de main effectué dans le courant de la nuit par le 3/7^e RTA (10^e compagnie) à l'est de Travexin étant tombé dans le vide, le bataillon remonte la vallée de la Bruche sans trouver d'opposition. Il traverse Ventron évacué à 12h00 et atteint en fin de journée le Petit Chety. Le 2/7^e RTA est amené au Ventron tandis que le 1/7^e RTA reste à Saulxures.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Combat pour le col d'Oderen, 26 novembre au 1^{er} décembre

Le 26 novembre, appuyé par les blindés progressant sur la route, le 3/7^e RTA quitte le Petit Chety en marchant de part et d'autre de la route : 9^e compagnie au nord, 11^e compagnie au sud. Vers 10h45, il est arrêté par des résistances tenant la ligne la Haute Fouillée, crête à l'est du Gros Pré. La 10^e compagnie déborde par le nord par la crête de l'Orbi et s'empare du Pré Mangin tandis que la 9^e compagnie atteint le Gros Pré. A 14h00, la 9^e compagnie se lance à l'attaque de la crête. Alors qu'elle progresse lentement en neutralisant les différents blockhaus rencontrés, elle est violemment contre-attaquée à 16h00 et rejetée dans la vallée. Alors que la nuit commence à tomber, la 5^e compagnie est envoyée en débordement par le nord mais, accrochée au nord de l'Orbi, elle doit rebrousser chemin.

Le 27 novembre, le 3/7^e RTA constatant le décrochage des Allemands devant lui, reprend sa progression à 09h00. Il dépasse Mont d'Oderen et, vers 11h30, il retrouve le contact à proximité du col qui semble fortement tenu. La 9^e compagnie au nord et la 11^e compagnie tentent sans succès de manœuvrer les résistances devant elles. Une tentative pour déborder ces résistances par le Haut de Felsach (10^e compagnie) n'aboutit pas.

Le 28 novembre, le 2/7^e RTA est lancé dans un large débordement à gauche du 3/7^e RTA. La 7^e compagnie atteint la ferme des Vintergés, à proximité immédiate de la ligne de crête, mais ne peut en déboucher ; la 6^e compagnie plus au sud a mordu sur la crête mais ne peut se rabattre vers le sud.

Le 29 novembre, le 2/7^e RTA ne peut pas progresser. Il est même violemment contre-attaqué (6^e compagnie) et doit se replier un peu à l'ouest. Des renforts envoyés par le 1/7^e RTA (3^e compagnie) arrivent sur la crête après avoir délogé l'ennemi mais, à peine installés, ils subissent de violents tirs de notre artillerie qui causent beaucoup de pertes et obligent la compagnie à se replier.

Le 30 novembre, le 1/7^e RTA (1^{re} compagnie qui a relevé la 3^e compagnie) reprend le terrain perdu la veille et le laisse à la garde du 2/7^e RTA.



Le 1^{er} décembre, le 1/7^e RTA est envoyé dans un large débordement par le nord. Il franchit la crête à hauteur de la Tête du Chat Sauvage sans être inquiété puis descend dans la vallée et atteint Bourbach, au nord de Kruth.

Le 3/7^e RTA trouve vers 09h30 le col d'Oderen évacué et occupe la crête vers 11h30. Poursuivant sa progression, il débouche vers 19h45 dans la vallée de la Thur. Le 2/7^e RTA trouve aussi le vide devant lui. Progressant par la crête du Felsachkopf, il aborde Kruth vers 23h30.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

3.4. Dans la vallée de la Thur, 2 décembre 1944 au 2 janvier 1945

Le 2 décembre, traversant la vallée, le 1/7^e RTA (1^{er} et 3^e compagnies) s'avance sur les pentes ouest du Griebkopf. Entre 10h30 et 12h00, il est partout au contact de l'ennemi et ne peut atteindre le sommet.

Le 3 décembre, tandis que le 1/7^e RTA maintient un contact étroit face au Griebkopf et à la ferme Schaffert, le 2/7^e RTA prend aussi le contact dans la région ouest de Runsche. Le 3/7^e RTA est en réserve à Kruth.

Le 4 décembre, le 1/7^e RTA est toujours bloqué. Seul le 2/7^e RTA progresse. Débouchant à 12h30, il s'empare de la ferme Runsche (7^e compagnie) vers 16h00, au prix de fortes pertes, puis pousse jusqu'au carrefour 500 m à l'est.

Le 5 décembre, pas de changement pour le 2/7^e RTA. Le 1/7^e RTA, relevé par le 2/4^e RTT, est regroupé dans la région du Schlossberg.

A partir du **7 décembre**, le 7^e RTA prend une posture défensive dans ce secteur avec le 3/7^e RTA au nord de la ferme Schaffert, le 2/7^e RTA de la ferme Grieb au Gommkopf exclu ; le 1/7^e RTA est en réserve à Kruth.

Le 9 décembre, le 3/7^e RTA participe à une action en direction du Rainkopf. Il est stoppé dès son démarrage. A 16h00, l'opération est interrompue et le 3/7^e RTA s'installe dans la région du col de Bramont.

Le 10 décembre, le 1/7^e RTA relève le 2/4^e RTT entre la ferme Schaffert et la ferme Grieb.

Le 11 décembre, relevé par un bataillon FFI, le 2/7^e RTA rejoint Kruth. Le 3/7^e RTA est transporté en camions à Retournemer.

Le 18 décembre, le 2/7^e RTA est transporté au village du Bonhomme.

Le 27 décembre, le 1/7^e RTA est relevé par le 3^e GTM et va, en réserve, dans la région d'Urbès (sud-ouest Oderen).

Le 3 janvier 1945, le 3/3^e RTA relève à Urbès le 1/7^e RTA qui est transporté à Cornimont.



3.5. Le 3/7^e RTA au Hohneck, 12 décembre 1944 au 10 janvier 1945

Le 12 décembre à 07h00, le 3/7^e RTA débute la relève du 1/4^e RTT vers le chaume du Haut Chitelet. Alors qu'il se prépare à participer à une opération de dégagement de la 1^{re} compagnie du 4^e RTT, encerclée sur le sommet du Hohneck, vers 12h00, une démarche de parlementaires allemands suspend cette opération.

Le 13 décembre, les négociations n'ayant pas abouti, l'opération prévue la veille est déclenchée. Dès le départ le 3/7^e RTA se heurte à l'acharnement de la résistance allemande et à de très mauvaises conditions (neige épaisse, tempête). Parvenu sur le Haut de Falimont (11^e compagnie) à 15h00, il ne peut en déboucher. A 17h00, l'opération est stoppée et le bataillon redescend dans la vallée.

Le 14 décembre, une nouvelle opération de dégagement du Hohneck est montée. L'action débute à 10h00. A 14h00, le 3/7^e RTA (11^e compagnie) dépasse le 1/4^e RTT, qui vient de se rendre maître du Haut de Falimont, et attaque le Hohneck. A la tombée du jour, il arrive à 50 m de son objectif pour constater qu'il est totalement aux mains de l'ennemi (le 1^{re} compagnie du 4^e RTT avait cessé le combat à 08h00).

Dans la nuit du 14 au 15 décembre, le 3/7^e RTA achève la relève du 1/4^e RTT sur la position carrefour du Collet, Haut de Falimont, chaume du Haut Chitelet.

Le 3/7^e RTA reste dans ce secteur jusqu'au 10 janvier 1945. A cette date, relevé par le 9^e RZ, le bataillon rejoint le régiment en Alsace.



3.6. Le 2/7^e RTA dans la bataille d'Orbey, 19 au 31 décembre

Dans la nuit du 19 au 20 décembre, le 2/7^e RTA relève le 3/1^{er} RTA face à la cote 821.

Le 23 décembre, le 2/7^e RTA attaque la cote 821. Il la déborde par le nord dans la matinée en occupant la clairière de Breu puis, dans l'après-midi, surmontant de vives résistances, il prend pied sur la cote 821 et s'en empare.

Le 24 décembre, les Allemands réagissent violemment. Partant de la région de Phimaroche, ils lancent dans la matinée une vigoureuse contre-attaque contre la cote 821 qu'ils reprennent. Vers 14h00, le 2/7^e RTA contre-



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

attaque à son tour. A 15h30, il est à nouveau maître de la cote 821 et pousse jusqu'au col entre la cote 821 et le Cras.

Le 27 décembre, le 2/7^e RTA relève le 3/3^e RTA sur les positions dont il vient de s'emparer : le Cras, les fermes du Cras et Henzelle.

Les 28 et 29 décembre, le 2/7^e RTA subit de violents bombardements qui lui occasionnent des pertes importantes. Il est aussi attaqué deux fois le 29 décembre, sans succès.

Le 30 décembre en fin d'après-midi, relevé par un bataillon du 1^{er} RCP, le 2/7^e RTA est dirigé sur les Allagouttes.

En 10 jours de combat, le bataillon a perdu 10 tués et 118 blessés.

Le 31 décembre, le 2/7^e RTA relève le 3/3^e RTA à Lapoutroie.

Le 1^{er} janvier 1945, le 2/7^e RTA est transporté de Lapoutroie à Saulxures sur Moselotte.

Carte récapitulant les engagements du régiment pendant la bataille des Vosges



4. La défense de Strasbourg, 5 janvier au 13 mars 1945

Le 5 janvier 1945, le 7^e RTA (moins le 3/7^e RTA) reçoit les ordres préparatoires à son mouvement sur la région de Strasbourg.

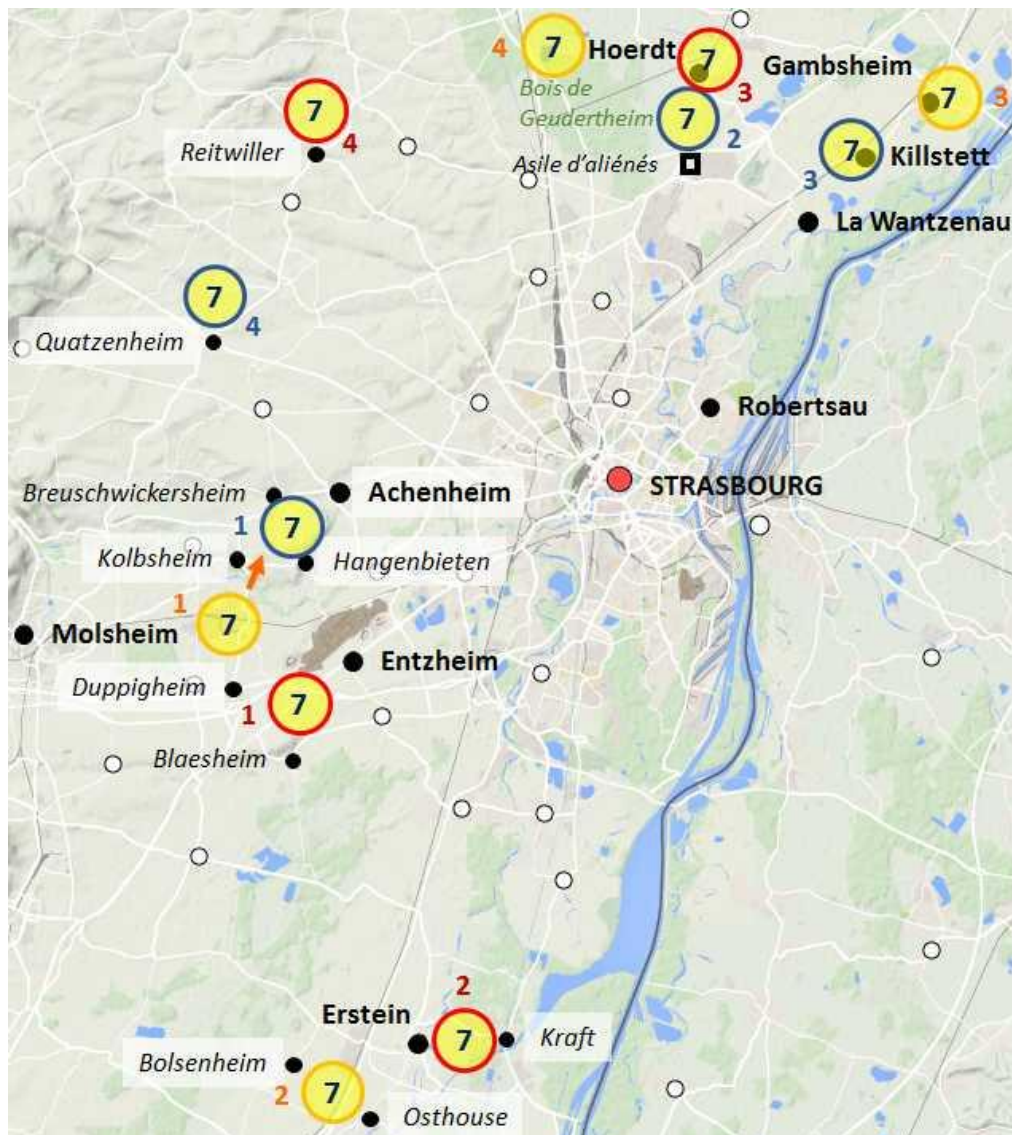
Le 6 janvier, le PC du régiment fait mouvement à partir de 09h00 sur Breuschwickersheim où il arrive à 15h00.

Le 7 janvier, le 1/7^e RTA et le 2/7^e RTA font mouvement de Saulxures sur Molsheim où ils arrivent en fin d'après-midi. En raison de la menace pesant sur la division, ils sont déroutés et installés de part et

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI

d'autre de la Bruche : le 1/7^e RTA à Kolbsheim, Hangenbieten et Achenheim ; le 2/7^e RTA à Entzheim, Blaesheim et Duppigheim.

Le 8 janvier, le 1/7^e RTA relève le 2/3^e RTA sur ses positions de Hoerdt, asile d'Aliénés.



Le 10 janvier, le 3/7^e RTA s'installe à Kolbsheim, Hangenbieten et Holtzheim.

Le 17 janvier, après remaniement du dispositif, le régiment est installé : le 1/7^e RTA dans la région d'Hoerdt, le 2/7^e RTA à Erstein et Kraft, le 3/7^e RTA à Bolsenheim et Osthouse.

Le 31 janvier, relevé dans la région d'Hoerdt par le 3/3^e RTA, le 1/7^e RTA vient occuper Kilstett.

Le 4 février, le 7^e RTA relève le 3^e RTA : le 3/7^e RTA relève le 2/3^e RTA à Gamsheim, le 2/7^e RTA relève le 3/3^e RTA à Hoerdt.

Le 5 février, les patrouilles trouvant la zone entre Gamsheim et le Rhin évacuée, le 3/7^e RTA vient border le Rhin et occuper les casemates le long du fleuve.

Le 13 février, le régiment apprend, du général de Lattre en personne, qu'il sera rapatrié en Algérie et remplacé au sein de la division par le 49^e RI (ex corps franc Pommiès).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 février, le 2/7^e RTA se porte de Hoerdts dans la région de Reitwiller où il passe son matériel au 1/49^e RI.

Le 25 février, le 1/7^e RTA quitte Kilstett pour venir dans la région de Quatzenheim où il passe son matériel au 3/49^e RI.

Le 1^{er} mars, le 3/7^e RTA relevé par le 2^e Tabor vient dans le secteur d'Hoerdts auprès du 2/49^e RI auquel il passe son matériel.

Le 13 mars, le régiment est retiré du front.

Pertes

Le bilan chiffré ci-après des tués « mort pour la France » (MPLF) du 7^e RTA est extrait du « livre d'or de la 3^e DIA ».

Unités	Nombre de tués	dont officiers
Compagnie hors rang	11	1
Compagnie antichars	4	
Compagnie de canons d'infanterie	8	
1 ^{er} bataillon	96	
2 ^e bataillon	82	2
3 ^e bataillon	70	1
Total 7^e RTA	271	3

Après la campagne

A l'issue de la campagne de libération de la France, le 7^e RTA est rapatrié en Algérie dans le courant du mois d'avril 1945.

Etats d'encadrement

7^e RTA

Chef de corps

- Colonel Chappuis jusqu'au 17/10/1944
- Colonel Goutard

Commandant en second : lieutenant-colonel Lardin ; lieutenant-colonel Pichot

Chef d'état-major : chef de bataillon Lahache ; chef de bataillon Peponnet ; chef de bataillon Barral

CHR : capitaine Penverne

CAC : capitaine Morice ; capitaine Cravero

CCI : capitaine Dorron

Bataillons

- 1/7^e RTA : chef de bataillon Martel ; chef de bataillon Schuler
 - o CB 1 : sous-lieutenant Martin ; lieutenant Conte
 - o 1^{re} compagnie : lieutenant Pichavant
 - o 2^e compagnie : lieutenant Reiber ; capitaine Clément
 - o 3^e compagnie : lieutenant Chavannes ; lieutenant Negrier
 - o CA 1 : capitaine Galle ; capitaine Nougarede
- 2/7^e RTA : chef de bataillon Bié ; chef de bataillon Petitot-Bellavene
 - o CB 2 : lieutenant Boyer
 - o 5^e compagnie : capitaine Rousse + (23/08/1944) ; capitaine Jeanmot ; lieutenant Lebeau ; capitaine Martin Siegfried
 - o 6^e compagnie : capitaine Jeancenelle ; capitaine Morice
 - o 7^e compagnie : capitaine Odry ; lieutenant Lemoine
 - o CA 2 : capitaine Chevallier ; lieutenant Négrier ; lieutenant Rieu
- 3/7^e RTA : chef de bataillon Finat-Duclos † (25/08/1944) ; chef de bataillon Lahache ; chef de bataillon Guyot
 - o CB 3 : capitaine Guyot ; lieutenant Sardella ; lieutenant Azema
 - o 9^e compagnie : capitaine Chauveau ; capitaine Morio
 - o 10^e compagnie : capitaine Poli
 - o 11^e compagnie : lieutenant Masselot ; lieutenant Millet
 - o CA 3 : lieutenant Vincent

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

7^e RTA

« Magnifique régiment, héritier des plus belles traditions de l'armée d'Afrique, sous les ordres de son chef, le colonel Chappuis, vient de prendre une part capitale dans les opérations qui ont amené la libération de Marseille.

Engagé dans la région d'Aubagne le 20 août 1944, contre un ennemi encore solide et combatif, grâce à une audacieuse et habile manœuvre, a réussi à trouer son dispositif, en n'hésitant pas à escalader les massifs difficiles du Plan de l'Aigle et de la Grande Etoile.

Faisant preuve d'une très belle endurance, malgré l'ennemi, a poussé sans désespérer sur Marseille, dont il a été le premier à atteindre les faubourgs à Camoins, à la Valentine et à la Rose. Le 23 matin, s'est jeté seul dans la ville défendue par une garnison forte d'une dizaine de milliers d'hommes. A mené courageusement et méthodiquement un difficile combat de rues traquant sans arrêt l'ennemi et l'acculant au port.

A capturé de très nombreux prisonniers et un important matériel. » (*Décision n° 158 du 21 novembre 1944*)

« Glorieux régiment qui, après s'être distingué en Tunisie, en Italie et dans les combats de Marseille, prend une part non moins glorieuse à une dure campagne d'hiver dans les Vosges et en Alsace.

Le 4 octobre 1944, se heurtant dans la forêt de Longegoutte à un ennemi particulièrement mordant, le régiment, animé par la ténacité de son chef, le colonel Chappuis, bouscule l'adversaire en sept jours de combats acharnés et malgré de furieuses contre-attaques, le rejette au nord de la Moselotte, libère Saulxures et Bamont le 11 octobre et s'empare de la Tête des Cerfs le 14.

Après avoir tenu dans des conditions particulièrement difficiles le Haut du Faing, le 7^e RTA, qui est passé sous les ordres du colonel Goutard, chef de guerre possédant les plus belles qualités de valeur morale et d'abnégation, se lance ardemment dans la bataille pour les cols des Vosges.

Du 25 novembre au 1^{er} décembre 1944, bouscule la résistance opiniâtre de l'ennemi dans la vallée de Ventron, s'empare de l'important passage du col d'Oderen et ouvre ainsi à la division la route d'Alsace. Descendant ensuite hardiment dans la vallée de la Thur, libère le village de Kruth et pousse ses avant-gardes jusqu'à proximité immédiate de l'ennemi retranché sur la route des crêtes. Le 30 janvier 1945 achève, avec la même ardeur, le nettoyage de la tête de pont allemande au sud de Strasbourg, et atteint le Rhin sur toute l'étendue de son secteur.

Au cours de toutes ces opérations a fait de nombreux prisonniers et capturé un important matériel. » (*Décision n° 594 du 3 avril 1945*)

2/7^e RTA

« Bataillon d'élite qui, sous l'impulsion de son chef, le commandant Bié, n'a cessé de se distinguer depuis le débarquement en France par son ardent esprit offensif.

A Marseille, attaquant sans appui d'artillerie, il enlève de haute lutte les défenses nord de la ville âprement défendues.

Dans les Vosges, il fait tomber les dernières défenses du col d'Oderen par une large manœuvre de débordement, dans un terrain boisé et montagneux, luttant pied à pied contre un ennemi fortement organisé. Engagé dans la bataille d'Orbey, le 24 décembre, il reçoit la mission de reprendre la cote 821 qui domine nos positions. Après une courte préparation de mortiers, les voltigeurs des 6^e et 7^e

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

compagnies partent à l'assaut en chantant, chargent au pas de course, surprenant l'ennemi qui est détruit ou capturé et s'emparent de neuf mitrailleuses.

Pendant cinq jours, sous un bombardement d'artillerie, le bataillon maintient ses positions et repousse trois contre-attaques furieuses, faisant preuve au cours de tous ces combats des plus belles qualités de mordant et de ténacité. » (*Ordre n° 749 du 22 mai 1945*)

1^{re} compagnie du 7^e RTA

« Magnifique compagnie, sous les ordres du lieutenant Pichavant, a fait preuve, au cours des combats qui se sont livrés dans les Vosges d'un courage, d'une volonté de vaincre et d'une opiniâtreté au-dessus de toute éloge.

Le 6 octobre 1944, chargée de s'emparer de la position de la Vrille, a réussi à atteindre cette position sans se laisser influencer par l'âpreté de la lutte et les pertes subies.

Le 8 octobre, poursuivant son avance, atteint le bois de Tonneux, pour la conquête duquel elle livre, du 8 au 11 octobre, un combat farouche, en contact étroit avec l'ennemi, dans un massif forestier touffu, ne laissant aucune visibilité et où l'ennemi était fortement organisé.

Du 12 au 14 octobre, à nouveau engagée dans la région de la Tête des Cerfs, reprend avec le même courage obstiné un combat acharné où, en raison du terrain escarpé et rocheux, de l'absence de vues due à la densité des bois et au brouillard, la lutte prend un caractère individuel et va jusqu'au corps à corps.

Malgré la perte des deux tiers de son effectif, mène le combat jusqu'au moment où, avec l'appui des unités voisines, elle impose à l'ennemi sa volonté de vaincre et obtient enfin une conclusion victorieuse. » (*Décision n° 361 du 6 février 1945*)

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re} partie), rédigés par le service historique de l'armée de terre

La victoire sous le signe des trois croissants, tome 2 : la vie, les peines et les gloires de la 3^e DIA en France et en Allemagne, aux éditions Pierre Vrillon (1948)

Recueil de synthèses sur les opérations de l'ennemi devant le front de la division, de Gafsa au Neckar, 13 novembre 1942-22 avril 1943, par le 2^e bureau de la 3^e DIA

Livre d'or de la 3^e division d'infanterie algérienne, à l'imprimerie nationale (1948)

La 3^e DIA dans la bataille de Provence, rapports d'opérations

Les opérations de la 3^e DIA du 15 mars au 22 avril 1945, par le 3^e bureau de la 3^e DIA

Le 2^e CA dans la bataille pour la libération de la France, rapports d'opérations

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986)

Le 7^e Tirailleurs algériens dans la bataille, à l'imprimerie nationale, Trèves (1948)